

Pierre BAEHR

Né à Nancy le 12 juin 1917, fils de Madeleine Michel et de Albert Baehr

Le 27 novembre 1938, Pierre, fut appelé pour son Service Militaire, au 6ème groupe d'artillerie, à la fonction repérage pour le son. Il resta en service jusqu'au début de la guerre et fut ensuite acheminé directement au front en tant que Caporal.

Dès le début de la guerre, il fut affecté à une zone de combat, en Moselle. Il y resta jusqu'au 24 mars 40. Le 24 juin, comme deux millions de soldats Français, Pierre fut fait prisonnier à Verdun. Pierre fut libéré le 13 août 1940, mais il devait se présenter à intervalles réguliers au commandement allemand à Paris pour des contrôles. Il rejoignit alors sa mère et son frère Michel à Paris.

Cette photo, une des dernières de Pierre, a été prise lors de son retour à Paris



Le 12 décembre 1941, Pierre fut arrêté chez lui devant sa Maman. Le même jour que son frère Michel et son cousin Jacques Baehr qui furent également raflés dans ce qu'on appelle la rafle des notables. On pense que Pierre a été arrêté en tant qu'ancien prisonnier des Allemands. Ce qui n'était pas le cas de son frère et son cousin qui n'ont pas été mobilisés en 39, pour des raisons médicales.

Ils furent tous les trois emprisonnés au camp de Royallieu à Compiègne

Pierre n'aurait jamais dû être déporté, car il avait été mobilisé au début de la guerre et aurait donc dû être considéré comme prisonnier de guerre. Selon la Convention de Genève de 1929, chaque militaire arrêté devait être enfermé dans un camp de prisonniers. Cependant, le maréchal Pétain et Pierre Laval avaient accepté la proposition allemande de renoncer à la protection des prisonniers de guerre français. Les Allemands avaient alors pu déporter des soldats prisonniers comme Pierre.

Il fit partie du convoi N° 1 parti de Compiègne le 27 mars 1942 à 17 heures. Son frère Michel et son cousin Jacques ont évité de justesse la déportation étant tous les deux mariés à une femme aryenne.

D'après Arolsen, il décéda le 25 avril, un mois après son arrivée à Auschwitz par assassinat.

Dès l'été 1942 la famille apprit qu'il avait été déporté à Auschwitz. Son frère Claude envoya plusieurs courriers à la Croix rouge Allemande puis Suisse. Sans résultats.

La famille se réfugia dans le Sud, mais après l'emprisonnement de ses fils Michel et Pierre à Royallieu,

Madeleine Baehr leur Maman est restée à Paris pour avoir de leurs nouvelles.

Malheureusement elle fut arrêtée et emprisonnée à Fresne puis envoyée à Troyes le 18 mars soit 10 jours avant que son fils Pierre soit déporté à Auschwitz !

Madeleine resta à Troyes jusqu'en avril 43.

Après sa libération elle rejoignit son mari à Nice.

Ils furent tous les deux arrêtés par les Allemands à la suite d'une dénonciation le 13 septembre. Le

17 septembre ils furent emprisonnés à Drancy

Madeleine, sa Maman fut déportée le 7 décembre et immédiatement gazée.

Albert, son père, est transféré de Drancy au Camp Parisien de Léviton chargé d'emballer les biens confisqués aux Juifs Français, jusqu'au 30 juin 1944 où il fut déporté à Auschwitz par le convoi 76.

Il y resta jusqu'au 18 janvier 1945. Nous perdons sa trace à Gleiwitz, à 60 Km d'Auschwitz, dans le cadre d'une de ces marches de la mort.

Son frère Michel, fut libéré fin 1942 de Royallieu, après un passage à Drancy car marié à une Aryenne. Il termina la guerre dans la résistance en Dordogne, en tant que FFI au sein de la Brigade RAC.

L'officialisation du non-retour de Pierre à son domicile n'eut lieu que le 23 octobre 1952.

D'après le texte de Guillaume Auger